

Association romande contre la drogue

Assemblée générale 2018

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Lausanne, le 17 mai 2018

L'association romande contre la drogue (ARCD) a tenu son AG hier soir aux Rives du Rhône, à Salvan (VS). Elle poursuit son activité visant à l'élaboration de solutions concrètes aux problèmes de la drogue et s'oppose donc à toute forme de dépénalisation. Le comité constate la force et la violence jamais égalée des lobbys des stupéfiants pour banaliser l'usage de leurs produits, en commençant par le cannabis. Sa page Facebook 'Combattre la drogue, pour la vie !' est régulièrement alimentée et ses prises de positions suscitent souvent de nombreux commentaires et des discussions animées. Le comité a notamment regretté que le repositionnement des forces politiques lausannoises ne lui ait pas permis de lancer de référendum contre l'ouverture d'un local d'injection à Lausanne.

Réunis en assemblée générale à Lausanne, les membres ont reconduit le Vaudois Maximilien Bernhard à la présidence de l'association. Ce fut l'occasion de dresser un aperçu des dossiers suivis durant l'année 2017.

Les pressions pour la libéralisation du cannabis atteignent un paroxysme. Une des fondations de M. Georges Soros, présidée par Mme Ruth Dreyfuss, ancienne Conseillère fédérale s'y est notamment consacrée en 2017 encore. Leurs moyens financiers et leurs connexions politiques sont impressionnants et font des ravages partout sur la planète. D'autres sont aussi à l'affût.

Lausanne aura désormais son shootoir. L'ARCD le déplore et rappelle que les raisons censées en justifier l'ouverture ne sont que poudre aux yeux :

- Non seulement **le deal de rues ne se réduira pas** mais la tolérance annoncée par la Commune au deal libre dans le quartier sera un aimant puissant. Cette zone de non-droit attirera dealers et consommateurs venus d'autres villes, d'autres cantons.
- **Les injections dans les WC publics, les caves d'immeubles, les jardins etc. ne cesseront pas.** En effet les quelques dizaines d'injections et autres sniffées quotidiennes pratiquées dans ce *shootoir* ne permettront pas de traiter tous les toxicomanes ni autant de fois qu'ils pourraient le souhaiter. Les injections continueront donc à l'extérieur, avec abandon de seringues souvent infectée et les incivilités usuelles.
- En outre, **le message aux enfants est dramatique.** Les parents, les enseignants, les maîtres d'apprentissage, tous ceux qui exercent une autorité sur les plus jeunes, leur répètent que la consommation de stupéfiants est mauvaise, dégradante et dangereuse pour la santé, voire mortelle. Qu'elle entraîne dans la spirale vicieuse de la délinquance. Et voilà que les autorités publiques en acceptent le commerce et la consommation, plus même ils en facilitent désormais l'un et l'autre. D'une certaine manière la consommation de drogue à Lausanne est désormais autorisée et assistée. Incroyable autogoal !

Toutefois, une prise de conscience a lieu : à titre d'exemple, le législatif d'Yverdon-les-Bains, deuxième ville vaudoise, a refusé de mener une étude sur la création d'un local d'injection.

Après la partie statutaire, l'Assemblée a félicité et encouragé M. Xavier Roduit, directeur des Rives du Rhône (www.rives-du-rhone.ch) à poursuivre son inlassable travail de réhabilitation des toxicomanes par l'abstinence, en dépit des nombreux obstacles politiques qu'il rencontre sur sa route. Son exposé sur la pérennisation d'un concept thérapeutique qui a fait ses preuves depuis 36 ans a retenu l'attention et convaincu tous ceux qui auraient encore pu avoir des doutes.

Contact : Maximilien Bernhard, président, 079 600 99 68